



Barrault

*Petit Courrier des Dames.*

Rue Meslée N° 25.

Costume de présentation Robe de satin lamée et Manteau de Tulle lamé doublé de  
satin Brodé chez M. Jannet rue S<sup>c</sup> Croix de la Bretonnerie N° 42.

Coiffure de l'invention de M. Narcisse rue des fossés Montmartre N° 10.





*Petit Courrier des Dames.*

Rue Meslée N.º 25.

*Chapeau de Velours orné de Ruban d'or Robe de Merinos, Manteau plissé de Satin, à la Duchesse orné de deux Collets de Velours et de Nœuds, de Ruban, sortant des Magasins du Diable d'Argent Rue Coquillière.*





# PETIT COURRIER DES DAMES,

ou

*Nouveau Journal des Modes,  
des Théâtres, de la Littérature et des Arts.*



~~~~~  
Ce JOURNAL paraît tous les cinq jours, avec sept gravures par mois,  
dont une d'homme.

ON S'ABONNE A PARIS,

AU BUREAU DU PETIT-COURRIER DES DAMES, rue Meslée, N<sup>o</sup> 25;

Chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, imp.-lib. du Journal, rue  
St.-Louis, N<sup>o</sup> 46, au Marais, et rue de Richelieu, N<sup>o</sup> 67.

MARTINET, libraire, rue du Coq-St.-Honoré.

A AMSTERDAM,

Chez GABRIEL DUFOUR et Cie, libraires, sur le Rokin.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés francs de port.

## MODES.

ELLE précipite sa marche; elle arrive dans son appartement par un escalier dérobé;.... son pied léger effleure à peine le parquet;.... le moindre bruit peut trahir sa présence et divulguer l'innocent mystère dont elle veut envelopper sa conduite. Demain, se dit-elle, quand il viendra donner à sa tendre mère le premier baiser du matin, demain quelle sera la surprise et la joie de mon cher petit Anatole!... Je voudrais



bien savoir lequel de tous ces cadeaux lui plaira davantage?... Sera-ce cette jolie Collection de Contes choisis? Anatole a déjà sept ans, il commence à lire passablement.... Non, je crois qu'il préférera plutôt ces instrumens de jardinage. Il aime tant son petit parterre!.... Mais, peut-être, choisira-t-il cet attirail guerrier?... A cette idée, l'imagination de la jeune mère ne fait qu'un saut de son salon à l'île de *Scyros*. Elle se rappelle que, bien jeune encore, le vaillant Achille trahit ainsi son courage indomptable. Ah! se dit-elle, si mon aimable Anatole allait ainsi découvrir les dispositions d'un caractère guerrier.... A cette seule pensée d'une crainte imaginaire, et qui ne présentait de danger que dans le vague de l'avenir, la physionomie de la sensible mère prit une teinte de mélancolie; le plaisir qu'elle se promettait, le bonheur dont elle jouissait par la seule idée d'en faire goûter un bien vif à son jeune enfant, tout disparut à ses yeux, ou du moins la douce émotion qui l'agitait il n'y a qu'un instant, fut soudainement altérée; elle jeta loin d'elle, sur un sofa, et ces jouets, innocente cause de son déplaisir, et jusqu'à l'élégante pelisse à *la duchesse* qui couvrait sa jolie toilette du matin.

Aimables jeunes femmes, n'empoisonnez jamais par de tristes chimères les plus beaux jours de votre vie! Jouissez de toute la plénitude de votre bonheur; songez que le tems de la jeunesse est celui de la félicité des mères: elles possèdent tous les biens à la fois; leurs enfans,.... leur beauté,.... leurs illusions. Ah! ce n'est pas à vingt ans que l'on peut apprécier quelles douleurs peuvent être un jour réservées au cœur d'une mère.

## LES ÉTRENNES.

Lorsque les Romains firent du jour de l'an un jour de fête, ils le dédièrent au Dieu Janus, qu'on représente avec deux visages, l'un devant, l'autre derrière, comme regardant l'année passée et la prochaine; on lui faisait alors des sacrifices, et le peuple allait en foule au mont Tarpée, où Janus avait un autel. Ils étaient tous habillés de robes neuves et chacun, en se rencontrant, souhaitait une bonne année à l'autre. Les mêmes usages ont résisté au tems, et nous voyons aujourd'hui à l'ap-



proche du jour de l'an s'émouvoir les petits et les grands , les prodiges et les avarés , et si le mont Tarpée n'existe plus , si l'autel de Janus est brisé , jamais peut-être son culte ne fut plus généralement reconnu ; jamais ses prosélytes ne furent plus nombreux , s'il faut compter pour ses sectateurs tous les mortels qui dans cet instant , à l'exemple du Dieu des Romains , arborent un double visage.

Mais combien il existe d'individus qui , recevant leurs nombreuses étrennes , ignorent à quel culte reculé ou doit l'origine de ce charmant usage ! La jeune fille , entourée de ses brillans cadeaux , s'inquiète peu si c'est à Romulus à qui on en est redevable. Ses souvenirs ne la reportent point sur ce bon roi Tatius qui , ayant reçu comme un augure favorable des branches coupées dans un bois consacré à la déesse *Strenua* (c'est-à-dire la *déesse forte*) , qui lui furent offertes le premier jour de l'an , autorisa cette coutume dans la suite du tems , et donna le nom de *strenæ* à ces présens , à cause de cette déesse qui présida depuis à la cérémonie des étrennes. Telle est l'étymologie de ce mot dont tant d'individus vont bientôt s'occuper ; mais si le nom s'en est conservé presque intact , que de changemens se sont opérés dans les dons auxquels on l'applique ! Ovide nous apprend , dans le premier livre de ses Fastes , que les présens ordinaires étaient des figues , des dattes , du palmier et du miel. Chacun envoyait ces douceurs à ses amis pour leur témoigner qu'on leur souhaitait une vie douce et agréable. Certes , une telle simplicité dans les étrennes ferait un singulier effet aujourd'hui , et si quelqu'amateur des mœurs antiques envoyait à sa belle un pot de miel de Narbonne au lieu d'un cachemire des Indes , il est probable que ses souhaits ne seraient pas accueillis avec la même grace ni suivis d'une égale reconnaissance ; mais heureusement , il est bien loin de nous ce pauvre tems où une datte et quelques figues témoignaient les sentimens du cœur ou les desirs de l'imagination ! De plus jolies offrandes vont bientôt abonder dans nos salons et nos boudoirs. La délicatesse des bonbons , le luxe des corbeilles donneront ces jours-ci la mesure de la galanterie de nos aimables coryphées ; et , s'ils sont écoulés les siècles de candeur et d'innocence où l'on pouvait avec succès faire un appel à tous les bergers fidèles , au moins sommes-nous persuadées que dans cet instant il n'est point de cœur français qui restera insensible à l'appel du *Fidèle Berger*.



Dieux! quelles profondes réflexions accablent donc le jeune Dorval? Je l'aperçois au fond de son cabinet, une main appuyée sur la cheminée, l'autre soutenant son front penché vers la terre; ses cheveux blonds flottent à l'aventure et le feu de l'imagination ne brille plus dans ses jolis yeux noirs.... Ah! sans doute une peine secrète, une affaire importante absorbe seule ses esprits; gardons-nous d'interrompre ses sombres rêveries..... Cependant une indiscrete curiosité m'entraîne à pénétrer le mystère qui l'entoure... Dorval vient d'abandonner sa cheminée; peut-être un mot, un geste trahiront sa pensée.... Il s'avance vers son secrétaire, prend une jolie feuille de papier parfumé, et trempe sa plume dans un encrier d'or et de cristal..... Hélas! il va tracer peut-être un billet d'adieu ou bien un serment d'amour!... Lisons: « la femme de mon co- » lonel trois livres, à ma vieille tante deux livres, à Fanchette » quatre livres, à mes sœurs six livres, à..... douze livres, » total vingt-sept livres. A prendre rue des Lombards..... » Et voilà donc la grande occupation du jeune Dorval! Voilà le sujet de ses graves méditations! La distribution de ses bonbons de nouvel an! Oh! sans doute bien des jeunes gens dans ce moment se trouveront affairés de la même manière; mais un exemple suffit et rendons-nous chez quelques jolies femmes pour y trouver quelqu'autre genre d'occupation.

Je pénétrai bientôt dans le boudoir de M<sup>me</sup> R.; il était deux heures après midi, et cependant ses yeux, encore appesantis par le sommeil, pouvaient à peine s'ouvrir pour contempler la profusion de cadeaux dont elle était environnée: là des corbeilles du goût le plus exquis présentaient mille jolis colifichets, entremêlés dans de charmans bonbons, ici, par une magique perfection, l'art offrait sous la forme des fleurs les sucres les plus exquis; plus loin un amour cristallisé venait déposer son carquois aux pieds d'une Vénus formée en chocolat. On voyait l'arbre de la victoire représenté par la suave angélique, et le nectar rosé circuler dans le corps transparent de la blanche et timide colombe: mais en vain le luxe et l'industrie semblaient s'être réunis pour composer les douces offrandes destinées à M<sup>me</sup> R.; il était un carton merveilleux dont la simple apparence fixait seule son attention; il venait d'être présenté au nom de la meilleure mère, et pour le cœur d'une fille quel don pouvait égaler celui-là! En un instant les jolies mains de M<sup>me</sup> R. en ont arraché le couvert, et ses yeux et



son ame se troublent à la fois à la vue d'une des plus délicieuses toilettes que la bonté d'une mère pouvait inventer pour enchanter le goût de la plus coquette des filles.

M<sup>me</sup> R. devait être présentée à la cour ; sa mère avait été choisir dans les riches ateliers de M. Jannel, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, n° 4, le brillant costume qui devait la parer le jour de sa réception : sa robe en satin blanc était lamée en colonnes d'argent ; son manteau en satin rose avait une broderie analogue à la robe. Nous croyons faire plaisir à nos abonnées en leur offrant *pour étrennes* cette élégante parure.

---

## POÉSIE.

Toi que la tendresse  
 Invite aux plaisirs,  
 Cède à mes désirs,  
 Jeune enchanteresse.  
 Ce n'est qu'au printems  
 Que l'amour moissonne  
 Les myrtes naissans  
 Dont il se couronne ;  
 Mais quoi, sa fierté  
 Rejette ma flamme !  
 Quoi ! la vanité  
 Enlève ton ame  
 A la volupté !  
 L'amour qu'on offense  
 Sait porter ailleurs  
 Ses douces faveurs ;  
 Crains que sa vengeance,  
 Crains que tes rigueurs  
 Loin de ta présence  
 N'écartent les cœurs.  
 Je connais des belles  
 Comme toi rebelles  
 Au fils de Cypris ;  
 Les amours fidèles  
 Ne trouvent près d'elles  
 Que de froids mépris,  
 Jamais un souris ;  
 Mais le tems qui passe,  
 Prompt à les punir,  
 Tous les jours efface,  
 Enlève une grâce,  
 Et laisse un désir ;

A l'humble soupir  
 Leur fierté fait place,  
 Et le repentir  
 Vient les avertir,  
 Quand la beauté passe,  
 Quand l'amour se lasse,  
 Qu'un chagrin remplace  
 Toujours un plaisir.

BÉTOURNÉ.

## PETITE REVUE DES THÉÂTRES.

VAUDEVILLE.—*Les Femmes volantes.*

Depuis près de six mois il n'était bruit dans les journaux que de l'apparition de *Femmes volantes* sur le théâtre de la rue de Chartres. Ces dames viennent enfin de prendre leur essor, et, grâce à l'adresse et à la légèreté qui leur sont si naturelles, elles ont su éviter le sort du trop malheureux Icare. Dans cet ouvrage, imité, soit dit en passant, du théâtre Italien de Guérardi, la scène se passe dans l'île de la Félicité, jadis habitée par des époux. Il est à remarquer, que c'est le jour même de la première représentation de cette pièce, que l'on a offert pour la première fois aux yeux du public le rideau et le lustre qui embellissent maintenant la salle du Vaudeville. Ce lustre est fort joli, et les siècles futurs ne manqueront pas de dire que c'est aux *Femmes volantes* que le Vaudeville aura dû son plus beau lustre.

### LE FOYER DES VARIÉTÉS.

Première représentation de *la Neige*.

On venait de jouer la *Neige*, et après la chute..... du rideau, je me disposais à me rendre chez moi, lorsqu'entraîné par la foule, je me trouvais dans le foyer des Variétés. Un bruit confus de voix y frappe aussitôt mon oreille : on parlait de la pièce nouvelle, j'écoute. Eh bien ! tu as vu *la Neige*, disait un Monsieur à un de ses amis qui arrivait ; qu'en penses-tu ? — Que c'est de saison, et j'ajouterais un peu froid pour un Vaudeville, si j'oubliais que c'est l'imitation d'un opéra comique. — Il y a aussi, n'est-ce pas, quelques mots un peu..... — Laisse donc, avec tes mots !... Une certaine marchande de goujons en a fait avaler bien d'autres ! — C'est vrai. Ah ! dis-moi, était-il bien nécessaire que Denise trainât son amant sur une brouette ? — Oui, sans doute, pour parodier le traîneau



de Feydeau ; cette parodie est heureuse. — D'accord ; mais on ne va pas voir dans le jardin s'il y a des pas imprimés sur la neige, et quels pieds ces traces décèlent ; que ce soit ceux de Julien, que ce soit ceux de Denise, cela ne fait rien à l'intrigue ni même au dénouement ; par conséquent il me semble...

— Que tu n'y connais rien, mon cher. — Comment ? tu croirais?... — Oui, sans doute ; et la preuve, c'est que les spectateurs *les plus éclairés* ont applaudi cette situation. — Comment trouves-tu donc que mademoiselle Jenny Vertpré s'y prend pour faire croire à Pataud qu'il est amoureux d'elle ? — Oh ! de manière à en séduire de bien plus fins que lui. — Tu conviendras, j'espère, que cette pièce offre des scènes agréables ? — J'en conviens. — Tu viendras donc la revoir ? — Certes, pour les acteurs qui y sont tous parfaits. — Pour la pièce aussi, ou tu serais bien difficile. — Oui, je le suis, je l'avoue : MM. Mélesville et Carmouche ont fait tant d'ouvrages si jolis, qu'ils m'ont accoutumé à l'être.

Cette conversation se fût peut-être prolongée, mais on agita la sonnette qui annonce le lever prochain du rideau : mes deux interlocuteurs coururent reprendre leur place, et je revins écrire, sous la dictée de ma mémoire, ce que j'avais entendu.

C. de M.

## ANNONCES.

### OUVRAGES PROPRES A ÊTRE DONNÉS POUR ÉTRENNES.

ESSAI SUR L'EMPLOI DU TEMS, ou *Méthode pour régler le bon emploi du tems, premier moyen d'être heureux*, destiné principalement aux jeunes gens de quinze à vingt ans, par M. Marc-Antoine JULLIEN, de Paris, troisième édition ; un fort volume in-8°, chez DONDEY-DUPRÉ Père et Fils, satiné avec 2 planches gravées, prix. 7 fr.

Cet excellent ouvrage déjà recommandé par deux éditions épuisées en peu d'années, se représente aujourd'hui avec d'utiles augmentations ; pour un jeune homme, c'est un cadeau qui ne peut que lui être profitable ; nous rendrons compte de cet ouvrage dans un prochain N°.

*Élisabeth et Émilie*, conte moral, par M<sup>me</sup> TAYLOR, traduit de l'anglais sur la huitième édition, par M<sup>lle</sup> \*\*\*. Paris, 1823 ; un vol. in-18, papier fin satiné, avec une jolie gravure, 2 fr.

Nous avons annoncé déjà ce charmant ouvrage, comme très-bien



écrit, et tel qu'on désirerait que fussent tous les ouvrages destinés aux jeunes demoiselles.

A cet époque de faveurs et de récompenses où le retour de Janus est, particulièrement pour la jeunesse, le signal de l'espérance et de la joie, nous devons recommander encore l'ouvrage de M<sup>me</sup> Taylor au choix des mères prudentes et jalouses de faire germer dans le cœur de leurs filles les vertus les plus capables d'embellir un jour leur apparition dans le monde. Un dialogue simple et gai, nulle peinture équivoque, des caractères bien tracés, l'exemple toujours accompagnant le précepte, voilà les puissans motifs qui forment notre garantie auprès de nos abonnées.

---

*Hommage aux dames*, 1 vol. in-18, orné de 6 belles gravures, imprimé sur papier vélin; prix broché 4 fr., cartonné étui, 5 fr. 50 c., papier glacé, 7 fr.

Ce recueil aimable, bien digne des dames à qui l'hommage en est fait, ne contient que des poésies inédites et gracieuses de nos meilleurs auteurs.

---

*Almanach dédié aux demoiselles*, 1 vol. in-18, imprimé par Didot, sur papier vélin, prix broché 4 fr. cartonné étui, 5 fr. 50 c., papier glacé, 7 fr. en moiré, 11 fr.

Cet almanach se compose exclusivement de pièces de poésie dont la lecture convient à des demoiselles, le soin le plus scrupuleux ayant été apporté à sa rédaction par M. Charles Malo.

*La Lanterne magique*, recueil amusant d'optiques, pièces curieuses, tableaux, parades en vers, 1 vol. in-24, orné de 6 gravures, d'après les dessins de Colin; prix cartonné étui, 3 fr.

Rien de plus original et de plus gai que ce petit recueil.

---

*Almanach de la cour, de la ville et des départemens*, contenant les naissances et alliances des princes et princesses de l'Europe, les autorités civiles et militaires, etc. On a indiqué par les signes des croix de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, les personnes qui en sont décorées; 1 vol. in-24 de 288 pages, orné de 4 jolies gravures, prix broché 2 fr. 50 c., cartonné doré sur tranche, étui papier, 3 fr. en maroquin, étui maroquin, 6 fr.

Chez Louis Janet, rue Saint-Jacques, n° 59;

Et chez Dondey-Dupré père et fils.

A ce Numéro sont jointes les Planches 186 et 187.

---

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, N° 46, au Marais.